

QUATRIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE MARDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 8

L'âme purifiée par la tempérance, / prosternons-nous devant la Croix où fut cloué le Christ notre Sauveur / et crions-lui : Réjouis-toi, délice des jeûneurs et leur ferme appui, / réjouis-toi, destructrice des passions et terreur des démons, // réjouis-toi, nouvel arbre de vie.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, / nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu ; / réjouis-toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, / réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, // réjouis-toi, Epouse inépousée.

Cathisme III, ton 8

Ta Croix, Seigneur, est donnée comme source de vie pour la création, / l'univers se prosterne devant elle en te criant : / Par sa puissance garde en paix ceux qui te chantent, // ceux qui bénissent ta miséricorde infinie.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, / réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, // réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Voir l'Annexe 6 pour l'exécution du Canon en Carême, et l'annexe 6 bis pour le chant des Odes bibliques selon le ton du Canon des Ménées du jour.

Ode 2, de Joseph, ton 8

« Voyez, voyez que Je suis Dieu, / qui jadis a conduit Israël à travers la mer Rouge, // l'a nourri, sauvé et libéré de l'amer esclavage de Pharaon. »

Au milieu du Carême, en ce jour, Verbe de Dieu, Messie et Médiateur, nous nous prosternons fidèlement devant ta Croix plantée au milieu de la création, te demandant de voir aussi ta Résurrection.

Divisant la mer Rouge des passions avec le sceptre puissant de la Croix, jadis préfiguré par Moïse, hâtons-nous vers le pays qui nous est promis et cueillons en abondance la manne de l'Esprit.

Qui ne pleurera sur toi, ô mon âme, qui ne te plaindra ? Tu convoites le mal sans rechercher le bien, méprisant sans cesse le Juge juste et bon qui te montre sa longanimité.

Théotokion : Vierge, tu enfantes le Christ qui s'est incarné de toi sans changement : intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il délivre des passions charnelles les adorateurs de la Croix qu'il a soufferte en sa chair.

de Théodore, même ton

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu... »

Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu : j'ai donné ma Croix au monde telle une arme de salut, afin que ses adorateurs, en l'embrassant à présent, chassent les embûches de l'ennemi.

Tu es grand, Seigneur, et plein d'amour, tu nous donnes de vénérer ta Croix vivifiante, sur laquelle furent cloués tes mains et tes pieds, tandis que la plaie de ton côté nous arrosait de ton sang comme une source de vie.

Gloire...

Divinité parfaite et unique en trois Personnes, Père inengendré, Fils unique et saint Esprit, qui procèdes du Père et t'es manifesté par le Fils, consubstantielle et royale Seigneurie, veuille accorder le salut à tous les hommes.

Et maintenant...

Ineffable est la merveille de ton enfantement, ô Vierge et Mère de Dieu ; comment peux-tu concevoir et demeurer vierge en même temps, et, sans connaître d'homme, mettre au monde un enfant ? C'est le secret du Verbe de Dieu qui fut enfanté par toi de merveilleuse façon, renouvelant ainsi la nature et ses lois.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Le grand Moïse, étendant les mains, préfigura pour nous la sainte Croix, et il l'emporta sur Amalec ; et nous-mêmes qui la représentons sur les coupes et dans les airs, nous écartons l'hostile prince du mal et nous remportons la victoire sur lui en chantant pour le Christ.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon.

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, / engendré par le Père avant les siècles, / et né dans les derniers temps de la Vierge immaculée / pour racheter la faute d'Adam, le premier père, // par amour pour les hommes. »

Ode 8

« Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes ; / Tu fixes la grève
comme limite à la mer et Tu tiens tout dans tes mains. / Le soleil Te
chante, la lune Te glorifie, Toi le Créateur de l'univers, // toute la création
T'offre un chant de louange dans tous les siècles. »

Voici la sainte Croix, plus brillante que le soleil : venez, fidèles, illuminés par le jeûne,
embrassons-la pour recevoir la grâce porteuse de lumière, car elle sauve des ténèbres
tous ceux qui exaltent le Christ dans les siècles.

Ô Verbe, tu es l'eau vive qui jaillit jusqu'en la vie éternelle ; sur la croix, Seigneur, tu
fis couler de ton côté le sang et l'eau pour repousser les fleuves du péché ; aussi je te
prie : assèche les flots de mes funestes passions.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, sanctuaire spirituel, tu enfantes le Dieu qui repose
parmi les Saints et sanctifie les confins de l'univers par la vénération de la sainte
Croix, sur laquelle il fut cloué dans sa chair.

*

« Celui qui siège sur le trône de gloire... »

Venez, tous les peuples, voici qu'est exposée la Croix vivifiante sur laquelle fut cloué
le Christ notre Dieu ; et, nous prosternant devant elle, avec crainte chantons-la dans les
siècles.

Les trois branches de la Croix nous sont une image de l'unique Trinité ; chantons-la et,
nous prosternant avec crainte, nous dirons : Au Christ louange et bénédiction, à lui la
gloire dans les siècles.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

La Trinité est un seul Dieu, et point n'advient de changement au Père ni au Fils lorsque
l'un engendre et que l'autre est engendré, et pour les siècles je glorifie la triple lumière
de la Divinité.

Maintenant...

Seule tu conçois sans semence, seule sans épousailles tu allaites un enfant, seule tu
enfantes ton Créateur et ton Seigneur ; tu en es la mère et la servante à la fois ; Vierge
Mère, nous te chantons dans les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par ton verbe tu rendis la vue à l'aveugle de naissance : guéris, ô Christ, les yeux de
mon cœur, afin que je voie la clarté de tes préceptes dans les siècles.

« Celui qui siège sur le trône de gloire / et qui est glorifié sans
cesse comme Dieu, // anges et cieux, bénissez-Le, chantez-Le
et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël... »

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël qui annule par sa Croix l'antique malédiction ; en elle il nous accorde un refuge et un abri, une forteresse où nous sommes assurés de tenir en échec l'ennemi invisible.

Enfermé que je suis dans le cercle de mes innombrables péchés, sans vouloir connaître les chemins du salut, ô Christ, ramène-moi par ta sainte Croix ; mon cœur endurci, transforme-le par l'ineffable miséricorde dont tu nous aimes, Seigneur.

Ayant imité l'orgueil du Pharisien, j'ai subi la terrible peine du vaincu, je suis tombé sous les pieds de l'ennemi ; pitié pour moi, ô Christ, sauve-moi, Roi de gloire et Seigneur très-haut qui t'es abaissé par amour.

Théotokion : Toutes les générations te disent bienheureuse, ô Vierge immaculée, car Jésus est le fruit de ton sein : lui seul fit des merveilles en ta faveur ; intercède auprès de lui, pour qu'il sauve son peuple et le troupeau de son bercail.

*

Même hirmos.

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël qui annule par sa Croix l'antique malédiction ; il nous donne de nous prosterner devant elle, il nous permet de l'embrasser avec foi, célébrant sans cesse et chantant sa miséricorde infinie.

Précieuse Croix, tu es la gloire de l'Eglise, l'emblème des rois et l'arme de paix que Dieu a révélée au monde entier ; joie des chrétiens orthodoxes et gardienne de l'univers, sanctifie ceux qui se prosternent devant toi.

Gloire...

Trinité sainte, gloire à toi, unique et royale Divinité, Père et Fils partageant le même honneur avec l'Esprit, Lumière éternelle, inaccessible à tous, sauve tes adorateurs, ô Créateur de l'univers.

Et maintenant...

Ta brebis, ô Jésus, se tenait sous la croix et, voyant son Pasteur et Seigneur, elle pleurait amèrement sur toi et gémissait : Quelle étrange vision ; comment peux-tu mourir, toi la Vie de l'univers ?

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Agréant la conversion de Manassé, tu le sauvas ; sauve-moi qui dans les larmes me repens amèrement ; Seigneur, ne méprise pas ton serviteur : j'ai fourvoyé mon âme comme Israël autrefois, vivant dans la folie tous les jours de ma vie.

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : / il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur ; / il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, // et guide nos pas sur le chemin de la paix. »

Apostiches, ton 8

Méditant sur la condamnation du Pharisien présomptueux, / tu sais, ô
mon âme, comment fut justifié le Publicain / dont l'humilité racheta
les péchés ; / hâte-toi d'éviter la suffisance du premier, / imite la
confession du second, / sois vigilante et par ta modération recueille
une place élevée // auprès du Christ qui t'accorde la grande
miséricorde. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Martyrs, vous avez combattu vaillamment, / souffrant noblement les
tourments des impies / et confessant le Christ en présence des rois ; /
après avoir quitté cette vie, / votre pouvoir s'exerce encore dans le
monde, / vous guérissez toute souffrance et maladie : // intercédez
pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant...

Ta protection, Vierge Mère de Dieu, / nous est un remède spirituel //
qui assure à nos âmes la délivrance de tout mal.

LE MARDI À SEXTÉ**Tropaire de la prophétie, ton 6**

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, // et ta sainte
 Résurrection, nous la glorifions.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 65) :

Acclamez le Seigneur, toute la terre, / chantez son nom.

v. Nations, bénissez notre Dieu, et faites entendre le son de sa louange !

Lecture de la prophétie d'Isaïe (25, 1-9)

Seigneur mon Dieu, je veux te glorifier et chanter pour ton nom, car tu as fait des merveilles et montré la vérité de tes desseins éternels. Amen ! Tu as réduit la ville en un monceau de pierres, la place forte en un tas de ruines. La citadelle des orgueilleux est anéantie, elle ne sera plus jamais rebâtie. Aussi le peuple de tes pauvres te bénira, la cité des opprimés te rendra gloire ; car tu es le refuge des humbles, le secours des sans-espoir en leur détresse, celui qui les délivre des méchants, les désaltère dans la sécheresse ; et l'esprit de qui souffre te bénira comme qui défaille de soif en Sion, car tu les délivres des impies auxquels tu nous avais livrés. Comme chaleur à l'ombre d'un nuage s'abaissera l'arrogance des puissants. Et le Seigneur Sabaoth préparera pour tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes grasses, un festin de bons vins ; sur cette montagne ils boiront dans l'allégresse, ils boiront le vin doux, ils se parfumeront d'une huile de senteur. Accorde tout cela aux nations, car à tous les peuples tu destines ton salut. A tout jamais disparaîtra la Mort, et le Seigneur Dieu essuiera les larmes de tout visage, il effacera de toute la terre l'opprobre de son peuple : c'est la bouche du Seigneur qui a parlé ainsi. Et l'on dira, ce jour-là : Voyez, c'est notre Dieu, en lui nous espérons et il nous sauvera ; c'est le Seigneur : nous l'avons espéré et sommes dans la joie, nous jubilerons en notre salut.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 66) :

Bénis-nous, ô Dieu, notre Dieu ! / Bénis-nous, ô Dieu !

v. Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'il nous montre la lumière de sa face et qu'il ait pitié de nous !

LE MARDI SOIR À VÊPRES

MERCREDI DE LA MI-CARÊME

Lucernaire : on chante 6 stichères du Triode.

ton 6

Au milieu de la terre tu as souffert la Passion et la Croix, / pour
accorder à tous, en ta bonté, / la rédemption et la maîtrise sur les
passions ; / au milieu du Carême, en ce jour, / nous exposons ta Croix
et nous prosternons devant elle, / et l'embrassons avec joie ; / donne-
nous de contempler tes Souffrances / et ta Résurrection vivifiante, /
dans la lumière des vertus célestes, // Verbe de Dieu qui seul as pitié.

Percé d'une lance et abreuvé de fiel, tu t'es laissé mourir sur la croix, /
Seigneur longanime / qui jadis, par la main de Moïse, adoucis les eaux
de Mara ; / aussi je t'implore, suppliant : / délivre mon cœur de
l'amertume des passions, / adoucis mon âme par le miel du repentir //
et fais de moi un adorateur de ta sainte Passion.

ton 1

La Croix, que Moïse préfigura jadis lorsqu'il étendit les mains pour
triompher d'Amalec, / en ce jour, nous la voyons exposée devant nos
yeux : / embrassons-la, dans la pureté de nos lèvres et de nos cœurs ; /
sur elle le Christ fut exalté, triomphant de la mort ; / jugés dignes de sa
grâce, chantons mélodieusement le Sauveur de l'univers // et prions-le
de nous montrer à tous sa vivifiante Résurrection.

ton 4

Venez, prosternons-nous en ce jour / devant l'arbre qui nous procure la
vie, / la Croix du Seigneur notre Dieu, / par laquelle fut vaincue la
mort / et, après notre chute, nous fut donnée la grâce nouvelle de la
résurrection ; / aussi criions au Rédempteur : / Toi qui de plein gré as
souffert pour nous, voulant sauver tout l'univers, // Seigneur notre
Dieu, gloire à toi.

A nous chrétiens, nous est donnée l'arme invincible de ta Croix ; / à
ton Eglise, Christ Sauveur, tu accordes la paix, / la délivrant de
l'ennemi, sous le couvert de ta sainte Croix, / que nous vénérons en ce
jour, / te criant avec amour : // accorde-nous l'héritage de tes élus.

Purifiant par nos larmes les pensées de nos cœurs / et sanctifiant nos
esprits par le jeûne, / venez, prosternons-nous devant l'arbre de la
Croix, / réprimant par la tempérance les passions funestes de notre
chair, / et criions au Seigneur crucifié : // accorde-nous, Sauveur, de
vénérer la splendeur de ta Résurrection, le troisième jour.

Gloire... et maintenant, *ton 8*

Aujourd'hui le Maître de la création et le Seigneur de gloire est
cloué sur la Croix, / Il est percé au côté, / Il goûte le fiel et le
vinaigre, Lui la douceur de l'Église ; / Il est ceint d'une couronne
d'épines ; / Lui qui couvre le ciel de nuées / est revêtu d'un
manteau de dérision ; / Il est frappé au visage par une main
d'argile, / Lui qui de sa main a créé l'homme ; / Il est flagellé, Lui
qui revêt le ciel de nuées ; / Il reçoit des crachats et des coups,
des injures et des gifles ; / et Il supporte tout pour moi qui suis
condamné, / Lui mon Libérateur et mon Dieu, qui sauve le
monde de l'erreur, // car Il est miséricordieux.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 67) :

 / o v b o b
Célébrez Dieu, / chantez son nom.

v. Son nom est « le Seigneur », exultez devant lui !

Lecture de la Genèse (9.8-17)

Le Seigneur Dieu parla ainsi à Noé et à ses fils : Voici que je conclus mon alliance avec vous et avec vos descendants après vous, et avec tous les êtres animés qui sont avec vous : oiseaux, bétail, bêtes sauvages, bref tout ce qui est sorti de l'arche, tous les animaux de la terre. Je vais établir mon alliance avec vous ; et nulle chair ne sera plus détruite par les eaux du déluge ; et il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. Et le Seigneur Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à venir : je mets mon arc dans la nuée, et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre. Lorsque j'assemblerai les nuées sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous, et les êtres vivants de toute espèce, et les eaux ne deviendront plus un déluge détruisant toute chair. Quand je verrai mon arc dans la nuée, je me souviendrai de l'alliance éternelle conclue entre moi et la terre, avec les êtres vivants de toute espèce qui sont sur la terre. Et Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que je mets entre moi et toute chair qui se trouve sur la terre.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 68) :

 / a \ / \
Que ton salut, ô Dieu, vienne me secourir ! / Je louerai le nom de
 o \ b o o
Dieu par un cantique.

v. Que les pauvres voient et se réjouissent ! Cherchez Dieu, et votre âme vivra !

Lecture des Proverbes (12, 8-22)

Un homme est estimé pour son intelligence, mais un cœur tortueux est en butte au mépris. Un homme du commun qui suffit à lui-même vaut mieux qu'un fanfaron à qui manque le pain. Les justes prennent soin de la vie de leurs bêtes, alors que les impies sont sans cœur avec elles. Qui cultive son champ est rassasié de pain, qui poursuit les chimères est dépourvu de sens. Qui passe tout son temps en douces libations laissera l'infamie régner dans sa maison. Les désirs des impies se tournent vers le mal, les racines des justes enfoncent dans le roc. Au piège de ses lèvres se prend le pécheur, mais le juste y échappe, évitant ce péché. L'homme au regard affable acquiert la sympathie, qui aime à chicaner provoque l'affliction. Grâce aux fruits de sa bouche on est comblé de biens, et chacun recevra le prix de son labeur. Aux yeux de l'insensé tous ses chemins sont droits, mais celui qui est sage écoute les conseils. L'insensé laisse voir à l'instant son dépit, mais l'homme intelligent dissimule un affront. Qui dit la vérité proclame la justice, tandis que le menteur rend un faux témoignage. Qui parle en étourdi blesse comme une épée, mais la langue des sages est source de santé. Bouche de vérité renforce un témoignage, témoin précipité peine à dire le faux. La ruse est dans le cœur de qui forge le mal, mais la joie est pour ceux qui conseillent la paix. Quoi qu'il arrive au juste, il ne s'attriste point, tandis que les méchants sont accablés de maux. Toute lèvre menteuse répugne au Seigneur, mais il aime celui sur qui l'on peut compter.

Apostiches, ton 3

Surpassant par mes fautes le Publicain, je n'ai pas imité son repentir ; /
 et, sans avoir les vertus du Pharisien, j'imité sa présomption. / Mais
 toi, ô Christ notre Dieu, / dont l'ineffable abaissement sur la Croix a
 vaincu la superbe du démon, / éloigne-moi des vices du premier, /
 délivre-moi de la vanité du second, / et ce que l'un et l'autre possèdent
 de bon, // fortifie-le en mon âme et sauve-moi. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs / nous ont appris à
 chanter la Trinité consubstantielle ; / ils ont porté la lumière du
 baptême aux nations égarées : // les Anges et les hommes sont
 devenus concitoyens.

Gloire... et maintenant..., ton 5

Te voyant nu, suspendu à la Croix, / Toi l'artisan et créateur de
 l'univers, / toute la création fut saisie d'effroi et se lamenta ; / le
 soleil obscurcit sa lumière, / la terre trembla, les pierres se
 fendirent / et le voile lumineux du temple se déchira ; / les morts
 se relevèrent des tombeaux / et les puissances angéliques
 tremblèrent en disant : / Ô miracle ! Le Juge est jugé et souffre
 volontairement // pour le salut et le renouvellement du monde.